

N° 3
juin
2025

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO



Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Revue de Géographie du Poro
Université Peleforo Gon Coulibaly
Korhogo – Côte d'Ivoire

Indexations



TOGETHER WE REACH THE GOAL

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23980>



<https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo>



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165>

Éditorial

L'histoire de la production du savoir géographique, a été conçue et l'est toujours à partir de la dynamique d'une pensée et d'un discours scientifique.

Cette production du savoir géographique touche aux méthodes, aux concepts, aux théories, aux emprunts de la discipline et à sa place dans la sphère des sciences. Elle concerne l'objet de la géographie comme un corps de savoir spécifique dans le corpus scientifique. D'une pensée de la géographie qui privilégie la description des faits pour atteindre l'explication par une démarche inductive, vision utilisée par les principaux fondateurs de la géographie, elle parvient à l'explication des phénomènes étudiés.

Trouver des réponses aux questions d'aujourd'hui, c'est dépasser l'étude des apparences visibles pour se pencher aussi sur les rôles invisibles de l'espace dans la vie de chacun et dans le fonctionnement de la société. La géographie cherche dans ce contexte à devenir une science nomothétique avec des chercheurs qui suivent simultanément deux voies. La première qui est une quête de similarité présente dans la diversité des espaces et, à partir d'elle des règles (voir des lois) qui caractérisent l'organisation de l'espace par l'homme. Et la deuxième, celle d'un recours à la démarche déductive comme méthode scientifique.

Quant au discours scientifique, il privilégie d'une part l'analyse spatiale, la recherche de règles, voire de lois dans la répartition des objets dans l'espace. A ce titre, il s'efforce d'analyser les formes spatiales en mettant en évidence les processus à l'œuvre. Et d'autre part, il recherche le sens de ces formes spatiales, sens qu'elles ont pour les divers groupes utilisateurs de l'espace à titre permanent ou temporaire. Tout en ne perdant pas de vue que la pensée et le discours doivent nourrir la science géographique, le rôle du géographe n'est-il pas alors de produire des connaissances utiles pour expliquer les comportements humains dans l'espace et d'en analyser les conséquences ? Pour ce faire, la Géographie s'est appropriée des outils et des techniques tels que le Système d'Information Géographique qui ont fait d'elle une des sciences avec lesquelles il faut compter face aux nombreux enjeux d'un monde dynamique.

En clair, la Géographie se positionne comme la science de prise de décision, voire la science de l'avenir. **GEOPORO** se présente alors comme la plateforme de publication et de publicisation des recherches des géographes d'ici et d'ailleurs soucieux par la qualité de leur contribution à participer aux prises de décisions dans leur environnement socio politique, économique et culturel. Cette revue est dotée d'un conseil scientifique et de lecture international.

Par **KONAN Kouamé Hyacinthe**

**« GEOPORO » LA REVUE DU DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE DE L'UNIVERSITE
PELEFORO GON COULIBALY**

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de Publication

KOFFI Brou Emile, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en Chef

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du Secrétariat

- Dr KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO KPAKA Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr COULIBALY Moussa, Maître-assistant, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DOSSO Ismaïla, Assistant, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

1. KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
2. YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)
3. ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
6. EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
7. BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
8. GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
9. VIGNINOUS Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
10. ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)
12. MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)
13. NASSA Dadié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
14. KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)

15. KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
16. VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
17. DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
18. LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)
19. MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)
20. Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoécologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)
21. YANOOGO Pawendkigou Isidore, Professeur Titulaire de Géographie, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

1. KOFFI Simplicie Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
2. KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
3. KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
4. KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),
5. TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
6. ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
7. ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
8. DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
9. DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
10. KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
11. KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
12. KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
13. SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
14. FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
15. GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

16. KAMBIRE Sambu, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
17. ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
18. GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)
19. KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)
20. MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
21. SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
22. ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
23. BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
24. YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

1. Note aux contributeurs

«**GEOPORO**», la revue du département de géographie de l'université Peleforo Gon Coulibaly fondé *en 2023* est un espace de diffusion de travaux originaux des Sciences géographiques. Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. Les contributeurs doivent s'y conformer.

1.1. Les manuscrits

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache), l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser le contexte d'étude, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (Problématique ; Hypothèse et Intérêt de l'étude compris) ; Outils et Méthode ; Résultats ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Les notes infrapaginales sont à proscrire. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. Le nombre de pages du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Book antiqua, taille 12, interligne 1.5) ne doit pas excéder 15. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua 12 gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua 12 gras italique), 1.2.1. Troisième niveau (Book antiqua 12 italique).

1.2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 11). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations (figures, tableau, photos et schéma) doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

2. Notes et références

2.1. La citation des passages

Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation

Elles sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (B. A. SY. 2008, p. 18) ; - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemples: - En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est «d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...)» - Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit : Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire. - Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakitè, 1985, p. 105).

2.3. Les divers éléments d'une référence bibliographique

Ils sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage. Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

2.4. Les références bibliographiques

Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, L'homme moderne et son éducation, Paris, PUF.

DIAGNE TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL), la date et l'heure de consultation.

3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45 par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes.

3.6. Plan : Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

3.7. L'année et le numéro de page doivent accompagner un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35) ou (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7).

Résumé : dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (y compris le titre de l'article).

Introduction : elle doit comporter un bon croquis de localisation du secteur de l'étude.

Outils et méthode : l'auteur expose uniquement ce qui est des outils utilisés lors des enquêtes entre autres et l'approche méthodologique.

Résultats : l'auteur expose ses résultats qui sont issus de la méthodologie annoncée dans Outils et méthode (pas les résultats d'autres chercheurs). Il doit également faire l'analyse des résultats en traduisant l'explication de la relation entre les différentes variables, objet de l'article.

Discussion : la discussion est placée avant la conclusion ; Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs pour dégager les différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus de deux pages.

Conclusion : elle devra être concise et précise.

Enfin, les auteurs sont entièrement responsables du contenu de leurs contributions. La Revue **GEOPORO** reçoit en continu les contributions et paraît deux fois dans l'année : juin et décembre. Le nombre d'instructions pour accepter une contribution est de 1 (une) au moins. Un article accepté pour publication dans **GEOPORO** exige de ses auteurs une contribution financière de 50 000 FCFA, représentant les frais d'instruction et de publication.

IMPACTS DE L'ACCESSIBILITE GEOGRAPHIQUE ET SOCIO-ECONOMIQUE A L'ELECTRICITE DANS LA COMMUNE DE BAGADADJI (REGION DE KOLDA, SÉNÉGAL)

Coly MBALLO, Département de Géographie, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
mballo.coly@ugb.edu.sn, 00221 77 988 92 24

Boubacar BA, Département de Géographie, Université Gaston-Berger de Saint-Louis, Sénégal
boubacar.ba@ugb.edu.sn

Cheikh Samba WADE, Département de Géographie, Université Gaston Berger de Saint-Louis
cheikh-samba.wade@ugb.edu.sn

Résumé

Le territoire sénégalais est marqué par de fortes disparités en termes d'accès aux infrastructures et services sociaux de base. Depuis 2015, l'État a mis en place le Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC) dont la principale mission est la fourniture d'infrastructures et services sociaux de base en milieu rural afin de lutter contre la pauvreté, les inégalités socio-spatiales et d'améliorer les conditions de vie et de bien-être des communautés. En effet, l'électrification occupe une place de choix du fait de la place centrale qu'elle occupe dans le développement et à l'amélioration des conditions de vie des populations. Le présent article vise à analyser les impacts de l'accessibilité géographique et socio-économique de l'électrification rurale dans la Commune de Bagadadji. La méthodologie empruntée dans le cadre de cet article combine l'exploitation de la littérature grise, l'observation de terrain et l'administration d'un questionnaire à 68 ménages. Les résultats montrent une évolution du taux de couverture géographique d'accès à l'électricité (46,42%) de la commune, mais une faible pénétration dans les ménages. On note l'émergence de nouvelles sources d'accès à l'énergie favorisant ainsi une dynamique d'entrepreneuriat, d'amélioration des conditions de vie et de bien-être à travers la réduction de la pénibilité des tâches ménagères (46,34%), l'amélioration des conditions des apprenants (53,82%), la sécurité sociale (95,12%) et l'émergence des petites entreprises (56,09%) dont la force motrice est l'énergie, ce qui entraînent une augmentation des activités génératrices de revenus (82,92%) et de revalorisation des produits locaux (70,73%).

Mots clés : Bagadadji – Électricité – Accessibilité – Disparité – Géographique – Socioéconomique

Abstract

Senegalese territory is marked by significant disparities in terms of access to basic infrastructure and social services. Since 2015, the State has implemented the Emergency Community Development Program (PUDC), whose main mission is to provide basic infrastructure and social services in rural areas in order to combat poverty, socio-spatial inequalities, and improve the living conditions and well-being of communities. Indeed, electrification occupies a prominent place due to its central role in development and improving the living conditions of populations. This article aims to analyze the impacts of the geographic and socio-economic accessibility of rural electrification in the commune of Bagadadji. The methodology used in this article combines the exploitation of gray literature, site observation, and the administration of a questionnaire to 68 households. The results show an evolution in the geographical coverage rate of access to electricity (46.42%) in the municipality, but a low penetration in households. We note the emergence of new sources of access to energy thus promoting a dynamic of entrepreneurship, improvement of living conditions and well-being through the reduction of the arduousness of household tasks (46.34%), the improvement of conditions for learners (53.82%), social security (95.12%), and the emergence of small businesses (56.09%) whose driving force is energy, leading to an increase in income-generating activities (82.92%) and the revaluation of local products (70.73%).

Keywords: Bagadadji - Electricity - Accessibility - Disparity - Geographic - Socioeconomic

Introduction

À l'échelle planétaire, les contradictions spatiales relevant de l'accès à l'électricité sont révélatrices de disparités relativement ténues entre l'Afrique, l'Asie et le reste du monde. En effet, selon l'AIE (2015, p2), 17 % de la population mondiale soit 1,2 milliard de personnes vivent encore sans électricité (AIE, 2015) et suivant les régions du globe, 97% de ces personnes vivent en Afrique Subsaharienne ou en Asie en développement. L'analyse des niveaux d'électrification à base des centrales électriques publiques révèle de forts contrastes régionaux. Pour réduire l'impact des distorsions économiques et sociales provenant de l'absence ou du faible taux d'électrification, les institutions internationales allouent une part importante de l'aide publique internationale au développement de projets d'électrification rurale décentralisée (ERD). Le fort engouement des acteurs internationaux à investir sur l'énergie découle, d'une part, de leur prise de conscience du rôle de l'énergie sur la lutte contre la pauvreté (DFID, 2002 ; CDEAO et UEMOA, 2006, cités par Étienne, E. et Robert, P., 2022) et d'autre part, d'une conviction profonde selon laquelle l'accès à l'énergie durable contribue au Développement Durable, notamment dans les zones isolées des pays du sud (Etienne, E. et Robert, P., 2022, p.1). En Afrique du Nord, au Moyen Orient et l'Amérique Latine, qui affichent respectivement des taux d'électrification de 99,92% et 95%, l'objectif de l'accès universel à l'électricité est presque atteint. Au Sénégal, pour réduire les fortes inégalités (Ba, B. et Mballo, C., 2022, p42), l'État a amorcé, depuis 2012, une politique d'aménagement du territoire basée sur la territorialisation des politiques publiques (Ba, 2016), ancrée sur une approche programme comme option stratégique de mise œuvre des infrastructures et des équipements. Cette politique se manifeste par la multiplication des programmes et projets de lutte contre la pauvreté, de réduction des inégalités spatiales et socio-économiques, de promotion d'équité et de la justice sociale. Décliné en plusieurs composantes¹, le PUDC a contribué, par voie raccordement au réseau de haute tension ou par l'implantation de centrales hydrides, à l'électrification de plusieurs localités jusque-là situées hors du réseau de haute tension, d'accéder à l'électricité (Cicle, 2024, p4). L'objectif du PUDC par le billet de

¹ développement des infrastructures socioéconomiques de bas ; (ii) l'amélioration de la productivité des acteurs en milieu rural et la production agricole et de l'élevage, (iii) le renforcement des capacités institutionnelles des acteurs locaux ; et enfin, (iv) le développement du système d'information géo-référencé.

l'électrification est de réduire la fracture énergétique et d'améliorer les conditions de vie et de bien-être des populations majoritairement rurales, à travers l'accès à des sources énergétiques diversifiées et durables. Il importe donc d'étudier : quels sont les impacts de ce programme d'électrification rurale sur l'accessibilité géographique et socioéconomique des ménages bénéficiaires dans la commune de Bagadadji ? Répondre à cette interrogation revient à analyser le taux de couverture géographique en électricité de la commune de Bagadadji en favorisant l'inclusion socio-spatiale et économique des populations bénéficiaires, puis à évaluer leurs impacts sur les conditions de vie et de bien-être.

1. Méthodologie de la recherche

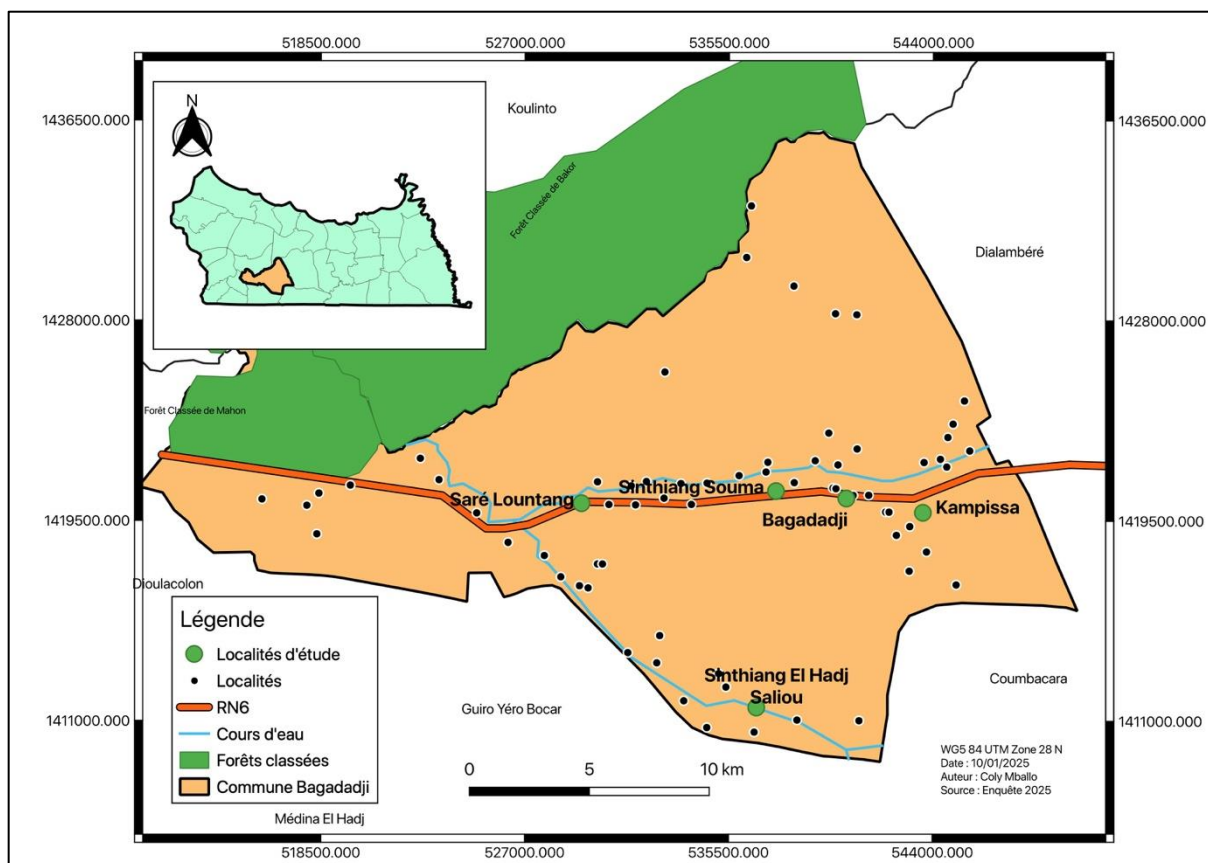
La méthodologie de recherche privilégiée pour mener le travail combine une analyse documentaire et la collecte de données de terrain portant sur les différentes localités de l'étude.

1.1. Cadre géographique de la recherche

Située au sud du Département de Kolda, à environ 33km de la capitale régionale et Chef-lieu de Département du même nom, la commune de Bagadadji, érigée en Communauté Rurale en 1978 et en Commune en 2013 dans le cadre de la communalisation intégrale issue de l'Acte 3 de la décentralisation², est l'une des cinq collectivités territoriales³ qui composent l'arrondissement de Mampatim. Elle est limitée au Nord par les forêts classées de Mahon et de Bakor et la commune de Bignarabé, au Sud-Est et Sud-Ouest par les communes de Coumbacara et de Guiro Yoro Bocar, à l'Est par la commune Dialambéré et à l'Ouest par la commune de Dioulacolon.

² Loi 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général de Collectivités locales

³ Dabo, Mampatim, Bagadadji, Coumbacara et Médina Chérif



Carte 1 : Situation géographique de la zone d'étude

La commune de Bagadadji compte 96 villages dont 10 hameaux (non officiels) avec une population de 21 763 habitants⁴ inégalement répartie sur une superficie de 489 km².

1.2. Collecte des données

La méthodologie utilisée dans cette étude s'est basée sur la documentation, l'observation de terrain et les enquêtes de terrain. La documentation s'est appuyée sur la fouille de plusieurs documents portant sur l'électrification rurale et de ses impacts socio-économiques. Quant à l'observation menée sur le terrain, elle a permis de saisir de près l'impact du programme dans les territoires lotis et sur les conditions de vie et de bien-être des ménages ciblés et bénéficiaires. Enfin, le questionnaire a été administré à soixante-huit (68) chefs de ménages de profil socio-économique différent, répartis dans cinq localités spatialement réparties.

Villages	Nombre de ménages	Nombre de ménages enquêtés
----------	-------------------	----------------------------

⁴ Mairie de Bagadadji, 2024

Bagadadji	148	37
Saré Lountang	23	6
Kampissa	50	12
Saré Souma	21	5
Sinthiang El Hadji Saliou	31	8
Total	273	68

Tableau I : Répartition des ménages interrogés à l'échelle des ménages

Source : Mairie de Bagadadji, Enquêtes de terrain 2025

1.3. Traitement des données

Le traitement des données collectées a été fait selon des techniques conformes à leurs natures. L'exploitation des données a rendu possible grâce aux logiciels Excel, Word et Qgis.

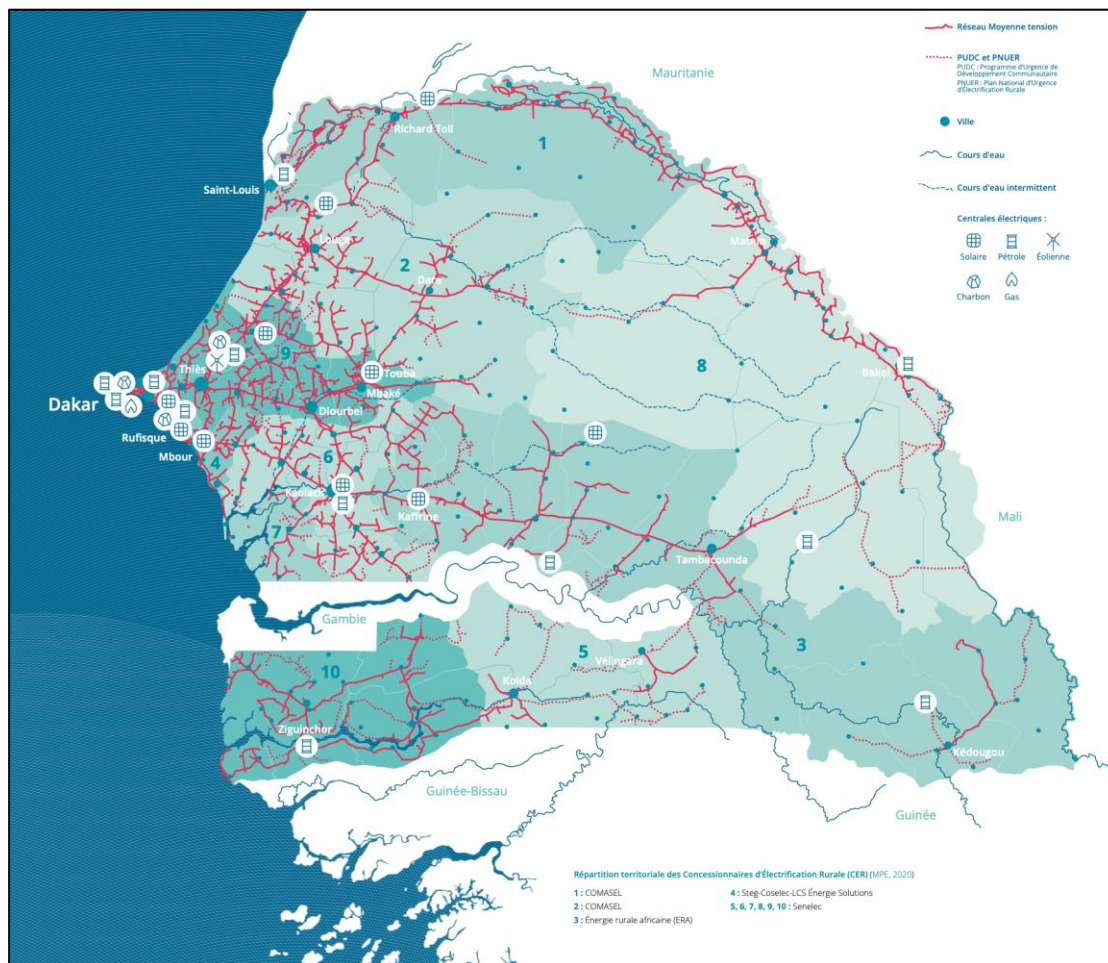
2. Résultats

Les résultats portent sur l'accessibilité géographique à l'électricité à l'échelle communale, l'accessibilité socio-économique des populations à l'électricité et enfin, l'impact socio-économique de l'électrification.

2.1. Accessibilité géographique à l'électricité dans la commune de Bagadadji

Depuis son lancement en 2015, le PUDC a significativement contribué à l'électrification de nombreuses localités au Sénégal (carte 1), dont 837 ont été finalisées en 2023⁵.

⁵ PUDC, Bulletin d'information périodique, 2023



Carte 2 : Distribution du réseau électrique sur le territoire

Source : Cicle, 2024

2.1.1. Un taux de couverture géographique en progrès et contrasté

La figure 1 présente la situation de l'électrification de la commune de Bagdadji. C'est une couverture relativement contrastée qui cache d'importants progrès accomplis, mais aussi, des efforts encore à faire.

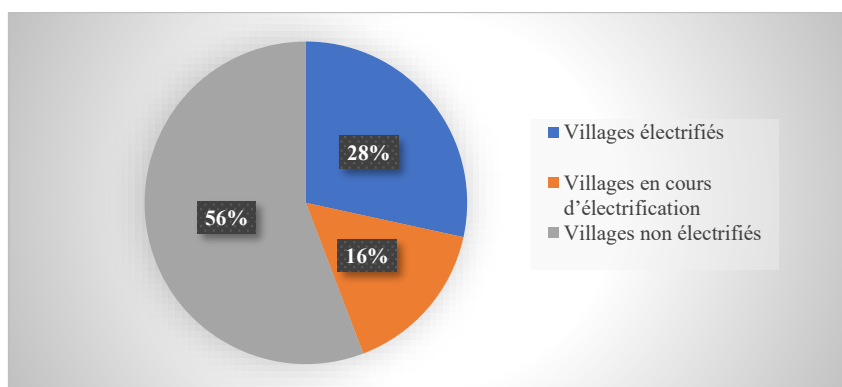


Figure 1 : Synthèse de la situation d'électrification de la commune de Bagdadji

Source : Enquête de terrain, 2025

L'analyse de la figure 1 montre que 28% des localités de la Commune de Bagadadji sont électrifiées, contre 56% et 16% en cours d'électrification.

Catégories villages	Nombre	Population couverte	Proportion de population %
Villages électrifiés	27	10 310	46,42
Villages en cours d'électrification	15	3 163	14, 24
Villages non électrifiés	53	8 733	39,32
Total	95	22 206	100

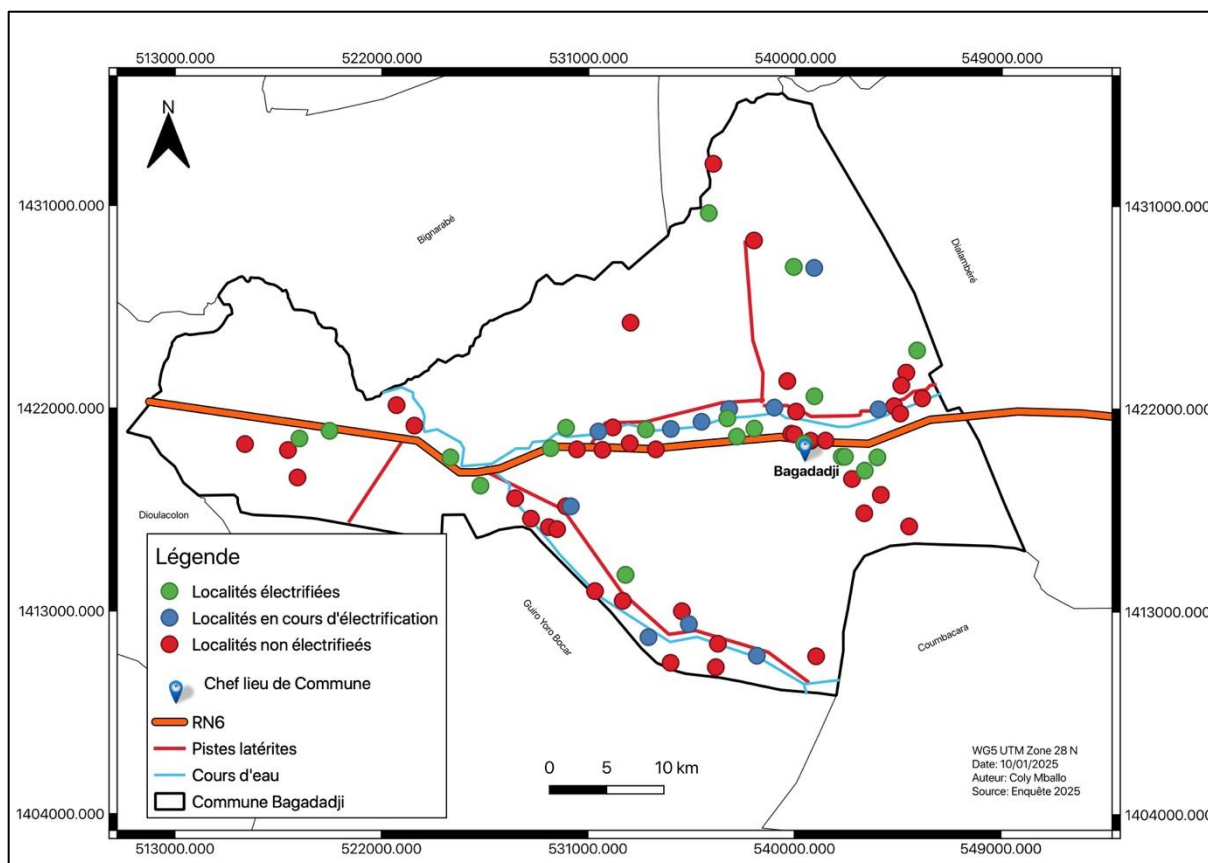
Tableau II : Synthèse de la situation d'électrification de la commune de Bagadadji

Source : Données d'enquêtes de terrain, 2025

L'analyse du tableau II montre, qu'au plan de la couverture spatiale, la commune de Bagadadji présente un taux d'accès à l'électrification de 46,42% contre 39,32% de sa population non électrifiée. Ainsi, 15 localités, pour une population de 3 163 habitants, soit 14,24% sont en cours d'électrification. Dès lors, si le processus d'électrification en cours abouti en 2025, la commune de Bagadadji atteindra un taux de 60,66%, ce qui la placera à dessus de la moyenne régionale.

2.1.2. La discontinuité du réseau électrique

La répartition spatiale de la population de la commune de Bagadadji oppose deux géographies ; une première faite de fortes concentrations des localités où se retrouvent les plus grands foyers démographiques autour et le long de la principale route, la Nationale 6 qui traverse longitudinalement la collectivité territoriale d'est en ouest sur 25 Km avec 30 villages de part et d'autre et une seconde caractérisée par un quasi-désert humain (PDC, 2016-2022). En effet, cette opposition d'une distribution en chapelet des villages, resserrés et parfois concentrés, agit comme un facteur qui explique la discontinuité du réseau électrique principalement concentré sur l'axe routier (Carte 3) où les densités sont montées à 42 % contre moins de 10 % dans les villages de l'intérieur. Évidemment, l'effet polarisant agissant de la route nationale met en périphérie plusieurs villages dont 56% n'ont pas accès à l'électricité.



Carte 3 : Couverture géographique d'électricité dans la commune de Bagadadji

2.2. Accessibilité socioéconomique à l'électricité des populations

L'analyse de l'accessibilité socio-économique des populations à l'électricité porte sur l'accès des ménages à une source, les différentes sources d'énergies et la modernisation offerte par les différentes sources dont l'éclairage.

2.2.1. L'accès à une source d'énergie

La figure 2 montre que 60% des ménages des localités étudiées ont accès à l'électricité contre 40%. Ces chiffres cachent d'importantes disparités, quasiment la totalité des ménages connectés se situent dans les localités de Bagadadji et Kampissa. Elles sont bien loties en électricité de haute tension.

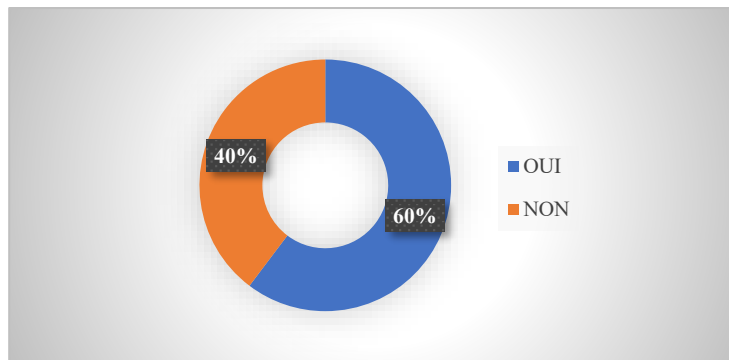


Figure 2 : Proportion des ménages ayant accès à l'électricité dans la commune de Bagadadji

Source : Enquête de terrain, 2025

L'accès à l'électricité dans la commune de Bagadadji a connu une nette amélioration depuis la mise en place du PUDC. Cependant, suivant les villages, les inégalités persistent encore. La figure 3 présente la répartition des ménages ayant accès à l'électricité suivant les villages.

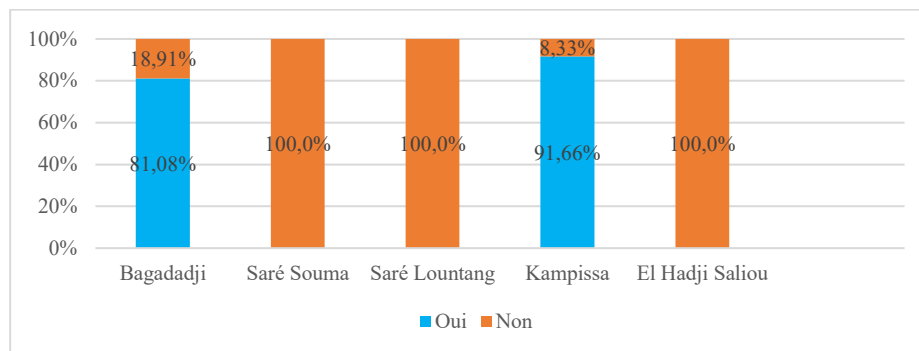


Figure 3 : Répartition par village des ménages ayant accès à l'électricité

Source : Enquête de terrain, 2025

L'analyse de la figure 3 montre l'existence de fortes inégalités suivant les localités. À Bagadadji et à Kampissa, 81,08% et 91,66% des ménages ont accès à l'électricité. En revanche, pour les localités de Saré Lountang, Sinthiang El Hadji Saliou et Saré Souma, aucun ménage n'a accès à un réseau d'électricité. Quant à Saré Lountang, le processus d'électrification est en cours.

2.2.2. L'accès à des sources d'énergie de plus en plus modernes

Dans la commune de Bagadadji, les ménages ont accès à diverses sources d'énergie, mais de plus en plus moderne. 62% des ménages sont connectés au réseau de la SENELEC, 31% utilisent les kites solaires et 3% utilisent les batteries de véhicules rechargeables.

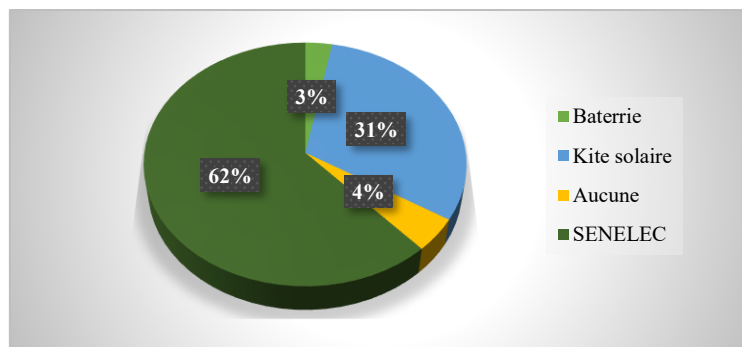


Figure 4 : Source d'énergie selon les villages

Source : Enquête de terrain, 2025

L'analyse la figure 4 montre que 62% de ménages sont connectés au réseau de haute tension de la SENELEC (62%). L'accès cette source offre des possibilités importantes aux acteurs économique. Quant aux 31% et 3% des ménages connectés, respectivement, aux kites et aux batteries rechargeables, ils ont des possibilités d'usage limitées par la capacité des dites sources.

La figure 5 présente les différentes sources d'éclairages modernes citées par les ménages dans la commune de Bagadadji.

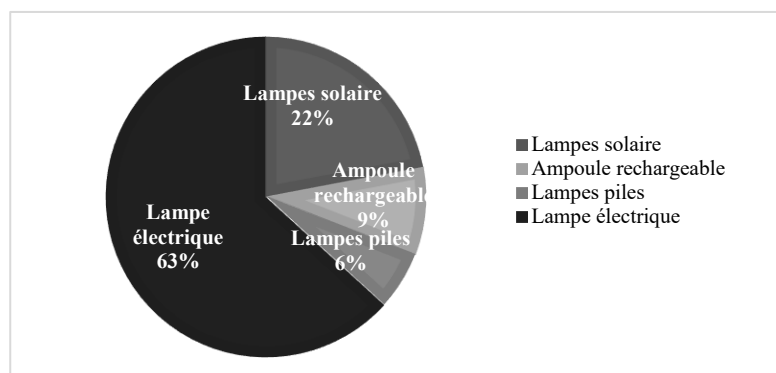


Figure 5 : Les différentes sources d'éclairage recensés auprès des ménages

Source : Enquête de terrain, 2025

La figure 5 montre que 63% des ménages utilisent des lampes électriques, 22% avec des lampes solaires, 9% s'éclairent grâce aux lampes (ampoules) rechargeables et 6% font recours aux sources semi-traditionnelles d'éclairage que sont les piles électriques.

2.3. Impacts socio-économiques l'électricité

Les impacts socio-économiques d'accès à l'électricité des ménages s'appréhendent sur l'accès des ménages à divers moyens de d'information et de télécommunication et sur l'amélioration des conditions de vie et développement socio-économique.

2.3.1. Accès à une diversité de moyens de télécommunication et d'information

Selon les résultats d'enquête illustrés par la figure 6, les ménages ont accès plusieurs sources de télécommunication et d'information.

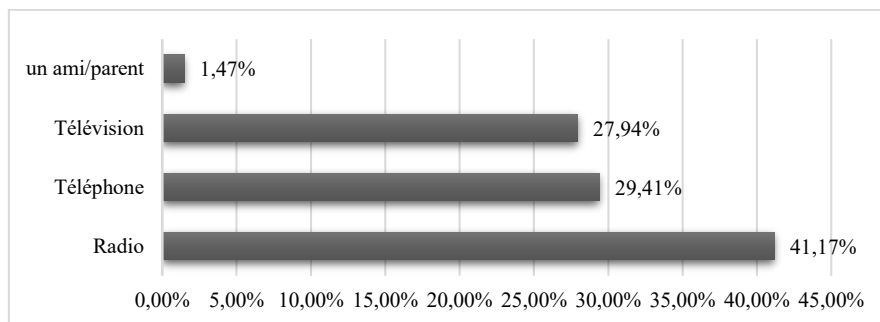


Figure 6 : Principales sources de télécommunication et d'information

Source : Enquête de terrain, 2025

L'analyse la figure 6 révèle, pour accéder à l'information, 41,17% des ménages font recours à la radio, 29,41% s'informent à partir de leurs téléphones portables, 27,94% par la télévision et 1,47% s'informent auprès d'un ami/proche parent. On note une persistance de la radio comme source d'information. Ces sources permettent des ménages l'accès à l'information portant sur le prix des intrants sur le marché, l'information climatiques et météorologique, l'actualité politique, économique, etc.

2.3.2. Amélioration des conditions de vie et développement d'activités génératrices de revenus.

100% des ménages ayant accès à une source d'énergie affirment que l'accès à l'électricité contribue aux dynamiques de développement : 46,34% de réduction de la pénibilité et du temps consacré aux activités quotidiennes, 53,82% à l'amélioration des conditions d'étude des apprenants, 82,92% au développement d'activités génératrices de revenus et à l'augmentation des revenus, 56,09% à l'émergence de petites

entreprises, 95,12% à l'amélioration de la sécurité sociale et 70,73% à la conservation et la transformation des produits locaux. 100% affirment que l'accès à l'électricité a augmenté le temps d'apprentissage des enfants et 95,12% soutiennent qu'il a eu un impact très positif sur le niveau des élèves.

Villages/sources	Bagadadji		Kampissa	
	Eff.	Freq.	Eff.	Freq.
Réduction de la pénibilité et du temps consacré aux activités quotidiennes (collecte de bois morts, etc.,	13	35,13%	6	50%
Amélioration des conditions d'étude des apprenants	27	72,97%	11	91,66%
Développement des activités génératrices de revenus	23	62,16%	11	91,66%
Augmentation des revenus	23	62,16%	11	91,66%
Émergence de petites entreprises	15	40,54%	8	66,66%
Amélioration de la sécurité sociale	28	75,67%	11	91,66%
Conservation et transformation de produits locaux	20	54,05%	9	75%

Tableau III : Impacts socio-économiques de l'électrification

Source : Données d'enquêtes de terrain, 2025

3. Discussion

L'accès à l'électricité de la Commune de Bagadadji est le fruit du PUDC, par l'extension du réseau de haute tension conduite par la SENELEC. Le taux de couverture géographique en électricité actuelle de la Commune de Bagadadji est assuré d'une part par l'extension de la haute tension et d'autre part par l'installation des centrales hybrides dans les zones situées hors du réseau de la haute tension. La stratégie politique d'électrification du Sénégal semble plutôt basée sur couverture géographique à l'image du Bénin, l'Éthiopie, la Gambie et le Mozambique que sur le ménage comme est le cas au Tunisie. Dans la Commune de Bagadadji, grâce au PUDC, la commune enregistre un taux de couverture géographique à l'électricité de 46,42%. Ces résultats corroborent ceux de Martinot et al., (2022) et de Savocool (2012), cités par Etienne. E (2022, p1). Ils montrent bien qu'à défaut des compagnies nationales d'électrification, les technologies décentralisées comme des mini-réseaux électriques ou des kits solaires permettent de raccorder les populations particulièrement situées en territoires périphériques des grands réseaux électriques de haute tension se confirme. En dépit des sources d'énergies qui existaient (kites kits solaires, batteries de véhicules), aujourd'hui la source d'énergie est dominée par la SENELEC et les sources d'éclairage des ménages aussi par les lampes électriques au détriment des lampes rechargeables et lampes de piles. L'impact de l'électrification décentralisée dans la lutte contre les inégalités spatiales et socio-économiques, les conditions d'existences

des communautés, la santé de la mère et de l'enfant, le niveau d'éducation, l'accès aux soins de santé, l'accès aux services énergétiques moins coûteux, la diversification et la création d'activités génératrices de revenus. L'électrification rurale offre un éventail d'impacts socio-économiques et géographique. Cette idée est partagée par Etienne E et Robert. P (2022, p4). Selon Kayser-Bril C et Augrars P (2016, p79) et IEG (2008, p33). Pour ces auteurs, le raccordement des régions isolées des réseaux de grandes tensions porte une série d'impacts sur la lutte contre la pauvreté, le développement socio-économique et sur les autres dimensions de la vie économique et sociales. Au Sénégal, le PUDC a joué un rôle important dans le processus d'aménagement du territoire et a significativement contribué à la réduction de la fracture d'accès des populations situées en zones rurales aux équipements collectifs et services sociaux essentiels. Ainsi, l'électrification des services publics (Mairie, postes de santé, écoles, et c) et des lieux de culte s'est considérablement augmenté. L'innovation apportée par le PUDC se trouve dans l'option de la territorialisation des aménagements, c'est-à-dire une interprétation des besoins des acteurs territoriaux locaux de façon à infléchir des politiques publiques d'aménagement d'émanation nationale. Ici, se trouve la substance de l'aménagement du territoire quand il vise la production du développement territorial. Les solutions énergétiques décentralisées ont des impacts sur les dynamiques entrepreneuriales des localités loties et offre des opportunités d'investissements porteuses de revenus. En effet, de 0% de mécaniciens, de services de photocopie et d'impression, de retrait d'argent, de soudeurs métalliques, etc., le paysage de Bagadadji a complètement changé depuis l'électrification de la commune qui a favorisé l'implémentation des agents économiques précités. Par sa double approche complémentaire d'extension des grands réseaux de la SENELEC et de l'électrification décentralisée, si le PUDC a permis, d'une part l'accès à l'énergie à beaucoup de localités en haute Casamance dont la Commune de Bagadadji, il a aussi, d'autre part, creuser créer des inégalités internes non négligeables. L'extension du réseau de haute tension de la SENELEC ne couvre que les localités situées au bord de la Route Nationales laissant ainsi en rade celles situées en profondeur. Contrairement au réseau de haute tension de la SENELEC, les centrales hybrides n'offrent pas un niveau de service requis et dans la plupart des localités où elles sont installées, les

ménages ne sont pas connectés au réseau. Toutefois, les données démontrent que compte tenu du coût de la distribution du réseau de haute tension ainsi que des faibles densités dans certaines zones du Pays, les solutions décentralisées apparaissent comme la solution idéale de distribution de l'électricité en milieu rural. L'évaluation des solutions décentralisées permet non seulement de jauger la pertinence de celles-ci, mais surtout d'appréhender les impacts du PUDC en tant programme d'aménagement du territoire, tant sur le plan de la correction des disparités socio-spatiales et de l'établissement de la justice socio-spatiale.

Conclusion

Cet article a permis d'étudier la territorialisation des solutions énergétiques décentralisées dans les territoires situés en Haute-Casamance et particulièrement dans la Commune de Bagadadji. Le PUDC, dans sa mission de fourniture d'infrastructures et de services sociaux, a contribué significativement à l'accessibilité géographique et socio-économiques des bénéficiaires. À partir de l'énergie, les populations ont pu accéder à des sources énergétiques diverses et modernes, réaliser des investissements productifs, électrifier, améliorer leurs conditions de vie et de bien-être. Les résultats confirment le lien de causalité qui existe entre l'aménagement du territoire, la géographie des infrastructures et services sociaux de base et le développement territorial. Pour les populations, l'électricité est la force motrice qui supporte et active toutes possibilité de valoriser les ressources territoriales déjà existantes. Toutefois, les inégalités persistent quant à la couverture des localités et la desserte des ménages.

Références bibliographiques

AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE, 2015, Perspectives Énergétiques Mondiales, 718p. <https://www.iea.org/reports/world-energy-outlook-2015>, consulté le 19 Avril 2025 à 21h.

BA Boubacar, Coly MBALLO, 2022, « De l'identification des problèmes à la territorialisation des politiques de développement. L'Exemple de l'impact du PUDC dans la zone Nord du Sénégal », in *Quelques aspects socio-économique de 10 ans de gouvernance de Macky SALL*, Revue Internationale des Sciences Économiques et Sociales, numéro 3, Ed, L'Harmattan, Dakar, pp. 41-62.

BA Boubacar, 2016, « Territorialisation du Développement local au Sénégal : impensées, cheminements, enjeux et limites d'un concept et d'une approche », in Codesria, 67-93pp.

ETIENNE Emilie, 2022 : « *Le dernier maillon de l'électricité marchande : les gestionnaires villageois africains aux prises à des loyautés en tension*. Journées doctorales « Regards critiques sur le développement », Nov 2022, Aubervilliers (Campus Condorcet), France. hal-04594366, <https://hal.science/hal-04594366v1>, consulté le 16 avril 2025 à 22h.

ETIENNE Emilie et ROBERT Pierre, 2022 : « *Pérennité et impact des projets d'électrification rurale décentralisée au Sénégal : quels résultats 7 ans après ?* ». Journées du développement de l'Association Tiers Monde. Brest 2022, May 2022, Rest, France. hal-04442023, <https://hal.univ-lille.fr/hal-04442023v1>, « consulté le 16 avril 2025 à 22h.

Groupe de la Banque Africaine de Développement, 2018, « stimuler le développement socio-économique local à travers l'électrification », 52pp.

IDDRi Sa, 2006, « *L'accès à l'eau et à l'électricité dans les pays en développement. Comment penser la demande ?* » Idées pour le débat n°09/2006, 125p. <https://www.iddri.org/fr/publications-et-evenements/document-de-travail/laces-leau-et-lelectricite-dans-les-pays-en>, consulté le 14 avril 2025 à 22h.

INDEPENDENT EVALUATION GROUP, 2008: *The Welfare Impact of Rural Electrification: A Reassessment of the Costs and Benefits*, Word Bank, 178p. https://ieg.worldbankgroup.org/sites/default/files/Data/reports/rural_elec_full_eval.pdf, consulté le 18 mai 2025 à 10h.

KAYSER-BRIL Clara et AUGAREILS Pascal, 2016 : « *Projets d'accès à l'électricité : comment en mesurer les bénéfices ?* », *Mondes en développement*, Vol.44-2016/4-n°176, p. 77-92, <https://shs.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2016-4-page-77?lang=frtabl=sujets-proches>, consulté le 12 avril à 18h.

PROGRAMME D'URGENCE DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE, 2023, Bulletin d'information périodique, 18p.

ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE STRATEGIQUE DU PROGRAMME D'URGENCE DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE, 2018, 221p.

République du Sénégal, Plan Sénégal Émergent, 2012, 107p.

Réseau Cicle, Fiche Pays Sénégal, 2024, p10.

SÈNE Abdourahmane Bada et CODJIA Claude, 2016, Dynamiques de l'aménagement du territoire et inégalités socio-spatiales au Sénégal, 18p.